

faute d'une assez grande solidité dans leurs principes. Mde. De *** a eu le courage de se former les siens dans sa première jeunesse, pour ne plus s'en écarter le reste de sa vie. Avec tous les agrémens qui pouvoient la faire briller dans le monde, une fortune capable de fournir à ses dissipations, & malgré les exemples dont il lui auroit été facile de s'autoriser, elle a senti, de bonne heure, que l'estime d'elle-même, celle de son époux, de sa famille & de ses amis étoient d'un prix plus flatteur pour une ame telle que la sienne. Toutes ses pensées, toutes ses actions ont été rapportées à cette résolution vertueuse. Ses efforts lui sont devenus chaque jour plus faciles, & leur succès a commencé sa récompense. A mesure qu'elle en a goûté davantage la douceur, elle a senti plus vivement la crainte de la perdre, si elle se démentoit un seul instant. Dès-lors son courage ne s'est effrayé d'aucun travail. Tous ses enfans ont été nourris sur son sein. Ils n'ont